

== La Gazette des Fiaaves ==

SAMEDI 21 FÉVRIER 1953

LE TEMPS QU'IL FAIT

Températures

minimale : 1,4°, maximale : 9,2°. Moyenne : 5,3°.

Faible soleil, mais une douceur relative.

Durée de l'ensoleillement 2,3h sur 10,6h (21,7%).

Soleil lever à 7h37 ; coucher à 18h02 ; durée du jour : 10h25.

Lune lever à 10h46 ; coucher à 3h01. Pleine Lune le 28 février à 19h56 (100%).

SOMMAIRE :

- VILLES ET VILLAGES

- AUTRES

- A LIRE :

[Je marche seul](#)

Les Oiseaux d'Fofa : l'[Etourneau sansonnet](#)



Etourneau sansonnet

VILLES ET VILLAGES :

[Argentoratum](#) ; [Baronville](#) ; [Baronweiler](#) ; [Belinje](#) ; [Bellange](#) ; [Bèronvèle](#) ; [Besinje](#) ; [Bessingen](#) ; [Beurioncot](#) ; [Bezange-la-Grande](#) ; [Bezange-la-Petite](#) ; [Bitche](#) ; [Bitsch](#) ; [Bodacia](#) ; [Bodacio vicus](#) ; [Böllingen](#) ; [Brèioncot](#) ; [Burlinghofen](#) ; [Burlioncourt](#) ; [Chambrey](#) ; [Château-Salins](#) ; [Chêté-Saline](#) ; [Chicourt](#) ; [Dédeling](#) ; [Dedlingen](#) ; [Delme](#) ; [Dieuze](#) ; [Diexingen](#) ; [Dieûze](#) ; [Duss](#) ; [Grand'Besinje](#) ; [Haboudange](#) ; [Haboudinje](#) ; [Habudingen](#) ; [Hampont](#) ; [Hudingin](#) ; [Kambrich](#) ; [Kerprich bei Duss](#) ; [Kerprich-lès-Dieuze](#) ; [Kleinbessingen](#) ; [Landorf](#) ; [Landroff](#) ; [Leiderfingen](#) ; [Lëtzebuerg](#) ; [Lidrehin](#) ; [Lidrezing](#) ; [Lienstadt](#) ; [Lubécourt](#) ; [Lubenhofen](#) ; [Ludres](#) ; [Lunéville](#) ; [Luxembourg](#) ; [Luxemburg](#) ; [Maaschpéché ou Maaschpich](#) ; [Machpi](#) ; [Mahhâ](#) ; [Marsal](#) ; [Marosallum](#) ; [Marspich](#) ; [Méréville](#) ; [Messein](#) ; [Mittersheim](#) ; [Moncèl-sis-Save](#) ; [Moncel-sur-](#)

[Seille](#) ; [Mörchingen](#) ; [Morhange](#) ; [Morhânje](#) ; [Nancebrock](#) ; [Nânci et Nancy](#) ; [Nomeny](#) ; [Pévangé](#) ; [Pévinje](#) ; [Pewingen](#) ; [Pfalzburg](#) ; [Phalsbourg](#) ; [Piate Besinje](#) ; [Polsbueri](#) ; [Port-sur-Seille](#) ; [Puttignv](#) ; [Püttingen](#) ; [Richardménil](#) ; [Saar-geminn](#) ; [Saargemünd](#) ; [Saint-Nicolas-de-Port](#) ; [Salonnes](#) ; [Salono](#) ; [Saloûnes](#) ; [Salzburg-in-Lothringen](#) ; [Salzburgen](#) ; [Salzdorf](#) ; [Salzmar](#) ; [Sârreguemine](#) ; [Sârreguemines](#) ; [Scholhofen](#) ; [Sotzelin](#) ; [Sotzeling](#) ; [Sotzelingen](#) ; [Stiring-Wendel](#) ; [Stiringue-Vindèle](#) ; [Stiringen-Wendel](#) ; [Strasbourg](#) ; [Strassbour](#) ; [Straßburg](#) ; [Strossbouri](#) ; [Tchêrpri ou Tièrpris](#) ; [Tchicot](#) ; [Val de Bride](#) ; [Tomblaine](#) ; [Tomblène](#) ; [Valerinje](#) ; [Vallerange](#) ; [Vanecot](#) ; [Vannecourt](#) ; [Vanner curtis](#) ; [Vic-sur-Seille](#) ; [Vicus Bodatius](#) ; [Walleringen](#) ; [Warnhofen](#) ; [Wich](#) ; [Wiss](#) ; [Wuisse](#) ; [Zarbelin](#) ; [Zarbeling](#)

AUTRES : [Antoneu](#) ; [Awates](#) ; [Castelsaligauds](#) ; [Castelsalinoises et Castelsalinois](#) ; [la côte de Delme](#) ; [la côte de Fresnes](#) ; [Delmoises et Delmois](#) ; [l'Evangile des ivrognes](#) ; [Geh scheiße in Hampont !](#) ; [Kechingen](#) ; [Keukin](#) ; [Kœcking](#) ; [luxembourgeoise et luxembourgeois](#) ; [Mange-la-merde](#) ; [Meûse](#) ;

[Morhangeoises et Morhangeois](#) ; [Nancéiennes et Nancéiens](#) ; [Richardméniloises et Richardménilois](#) ; [ruisseau de Moncel](#) ; [Saar](#) ; [Sarre](#) ; [Saarland](#) ; [Tomblainoises et Tomblainois](#) ; [Vicoises et Vicois](#)

Baronville, Bèronvèle dans notre patois, **Baronweiler** en Allemand. 16,5 km au Nord de Chez nous, à 3 km de Morhange.

Bellange, Belinje dans notre patois, **Böllingen** en Allemand. 12 km au Nord de Chez nous, 6 km au Sud de Morhange.

Bezange-la-Grande et **Bezange-la-Petite. Besinje** dans notre patois, **Bessingen** en allemand.

~ **Bezange-la-Grande, Lè Grand' Besinje, Großbessingen** en allemand.

Village situé sur le ruisseau de Moncel dans la plaine à proximité de la forêt Sainte-Marie (appelée forêt de Bezange). Autrefois rattachée à l'évêché de Metz (capitale Vic-sur-Seille, alors que nous faisons partie du duché de Lorraine). Après la Révolution bourgeoise, le village fit parti du canton de Vic-sur-Seille (7 km SO), dans notre arrondissement (26 km NE de Chez nous). En 1871, *Lè Grande Besinje* resta française et se retrouva dans le canton d'Arracourt, arrondissement de Lunéville (aujourd'hui Baccarat). « *le Robert était du coin : De Besinje... D' lè Grand' Besinje ! précisa-t-il. Nous, on était du bon côté...* » (Nous, on était du bon côté = sous-entendu du côté français).

~ **Bezange-la-Petite**

Lè Piate Besinje, Kleinbessingen en allemand.

Village situé sur un petit ruisseau qui se jette dans le canal des Salines (de Dieuze à Moyenvic). Autrefois rattachée à l'évêché de Metz. Après la Révolution bourgeoise, le village fit parti du canton de Vic-sur-Seille (10 km), dans notre arrondissement (16 km SE de Chez nous). En 1871, *Lè Piate Besinje* devint Prussienne (puis Allemande) comme la majorité de l'arrondissement).

Lés pahhous d' gueurnouyes d' lè piate Besinje (Les pêcheurs de grenouilles de Bezange-la-Petite).

Lés saints d'lé piote Besinje (Les saints de Bezange-la-Petite).

Bitche, Bitsch. 87 km au NE de Chez nous, 32 km à l'Est de Sarreguemines, 20 km au Sud de Hornbach (Saar, Deutschland).

Burlioncourt, Beurioncot ou **Brèioncot** dans notre patois, **Burlinghofen** en Allemand. 8,7 au NE de Chez nous.

Chambrey, Chambrèy dans notre patois, **Kambrich** en Allemand. 6 km au Sud-ouest de Chez nous. Ancien village frontière entre l'Allemagne et la France. Ancienne grande gare. Village d'origine de notre arrière grand-père (le pépère Capè) et de sa famille maternelle.

« *De la région accouraient des familles entières (...)* Serfs qui avaient quitté leur domaine rural telle

cette famille de Milo de Culturis (...), ou ce célibataire qui venait de **Chambrei** ».

Chêté-Saline familièrement appelée « *Chète* », c'est Château. Château ? Bâ alôre, c'est le Chêté-Saline d'nôs anciens. Moôn, c'est le Château d'not' jeunesse. Nème, c'est bien sûr Château-Salins. Autant dire notre berceau.

L'une des sept Sous-préfectures de la Moselle (jusqu'en juillet 2014... date du rattachement à Sarrebourg). Distances à vol d'oiseau : Nancy 30 km au Sud, Metz 45 km à l'Ouest, Strasbourg 150 km à l'Est, Argenteuil 312 km à l'Ouest.

Ses habitants se nomment les Castelsalinoises et les Castelsalinois. Quoique quelques mauvaises langues disent : *les Castelsaligauds* !

Consulter également : "[Salzburg-in-Lothringen](#)" et "[population](#)".

Sobriquet : Dans « *l'Evangile des ivrognes** » version d'Atilloncourt (écrit en patois en 1912), les Castelsalinois sont ainsi appelés : *Lés cravés d'fin d'Chète-Saline* (Les crevés de faim de Château-Salins).

Ce sobriquet daterait de la guerre de Trente Ans. A cette époque la Lorraine (dans le camp de l'Autriche) était ravagée par les Français et leurs alliés Suédois. Population décimée, famine dans tout le pays, il y a eu des cas d'anthropophagie dans la campagne castelsalinoise. Nous y reviendront...

l'Evangile des ivrognes *Autrefois, on donnait le nom d'« *Evangile* » à certaines mélodies populaires qu'on chantait aux veillées d'hiver, aux fêtes patronales sur l'air de chants d'église. Le chanteur ou la chanteuse contait toutes les malices transmises par la coutume locale sur le village et surtout ceux des environs. Les cancanes les plus insolites, les racontars les plus scabreux y passaient en même temps que les sobriquets et autres railleries attribués aux villageois, lesquels remontaient souvent loin dans le passé, parfois jusqu'au Moyen Âge.

« V'là les **Chètè-Saline**, railla le père Thomassin. Faut tout le temps qu'y paradent ceux-là. Comme des coqs ! ».

Chicourt, Tchicot dans notre patois, Chicot en patois Messin, **Diexingen** en Allemand. Village du canton de Delme, dans notre arrondissement. 14 km au Nord de Chez nous.

Dédeling, Dedlingen en allemand. 11 km au NE de Chez nous.

« Les deux bougres étaient entrés dans le Pagus salimensis par la pointe de Racrange. Notre Jean connaissait la vallée pour l'avoir parcourue deux ou trois fois. Habituellement, les voyageurs suivaient le chemin qui, à flanc de coteau, traversait plusieurs villages. Mais, les bougres avaient voulu jouer aux malins, ils avaient coupé court à travers les marécages. Par une courbe, ils avaient évité les mamelons de Putigny, de Wuisse et **Dédeling**. Prononcez donc Putigni, Ouisse et **Dédelin** ».

Delme, la côte de Delme

Delme ville proche de chez nous, 12 km au Nord-Ouest sur la route de Metz. Les habitants s'appellent les Delmois et Delmoises. C'est de Delme que vient le David, marchand de vêtements sur notre marché.

~ **La côte de Delme**. Montée assez raide et sinueuse à la sortie de la ville. On quitte la cuvette pour atteindre le plateau, ainsi on passe des 230 m de la ville au 330 du plateau. Ainsi dénommée parce que la route mène à Delme (et au-delà à Metz). En fait, on devrait l'appeler « **côte de Fresnes** », son vrai nom qui lui vient du village de Fresnes-en-Saulnois. Il y a très souvent des accidents dans cette côte surtout dans les virages en épingle à cheveux. Celui du pont de chemin de fer est particulièrement réputé. Une automobile luxembourgeoise a dérapé dans la descente :

« J'ai toujours peur dans ce virage, dit notre man. Même dans la montée... »

- Tu parles, une épingle à cheveux. Encore plus serrée que celle du dessus.

- Et cachée par le pont du chemin de fer. Quand tu connais pas... rajoute notre papa ».

« Plusieurs conducteurs accidentés avaient prétendu qu'un animal avait surgit de derrière le talus de la voie ferrée. Certains avançaient qu'il s'agissait d'un cerf, d'une biche ou d'un chevreuil. Mais, d'autres affirmaient que c'était un chien-loup, voire un loup. Les plus précis disaient que son pelage était gris... »

La route Metz est un véritable couloir à vent. Je me souviens de congères gigantesques lors de certains hivers neigeux. Il valait mieux être prudent. Une

fois, en 1964, on partait travailler à Metz (avec mon père), nous sommes restés bloqués toute la matinée en haut de la côte bien avant Laneuveville (comme des dizaines de véhicules). On a fini par faire demi-tour entre-midi. Mais, le lendemain, nous avons pu passer presque sans problème (sauf sur Solgne, juste un ralentissement).

~ La vraie « **côte de Delme** » se trouve à quelques kilomètres au Nord-ouest de Delme. C'est l'une des buttes témoins les plus orientales des Côtes de Moselle (403 m).

Dieuze, Djeûze dans notre patois, **Duss** en allemand. 20 km à l'est de Chez nous. C'est de cette ville que viennent les manèges Kiener.

Haboudange, Haboudinje dans notre patois, **Habudingen** en allemand. Village proche de Chez nous (13,7 km au Nord).

Hampont, Hudingen en allemand.

Geh scheiße in Hampont ! Allez chier à Hampont ! Hampont est un village à 7 km de Chez nous. A peu près à mi-chemin, les Allemands avaient installé un gros canon, le Gros Max (genre Grosse Bertha) qui tirait sur les villes françaises de Nancy, Dombasle et Lunéville. Les Français l'avaient repéré à proximité de chez nous sans connaître sa position exacte. En représailles, les avions français bombardaient notre ville. Ainsi, chaque fois qu'un avion français survolait la ville, les habitants criaient : "Geh scheiße in Hampont !" en espérant que le pilote de l'avion irait lancer sa bombe sur le Gros Max plutôt que sur leur ville.

A noter, au moins à mon époque, l'expression était toujours en cours et était destiné à quelqu'un qui commençait à frimer la tête. On rajoutait même quelque chose comme "in krup fromache". Genre "ton cul sent le fromage".

Voir 100 ans après, [révélations sur le Gros Max d'Hampont !](#)

Kerprich-lès-Dieuze (aujourd'hui **Val de Bride**), **Tchêrpri** ou **Tiêrpris** dans notre patois, **Kerprich bei Duss** en allemand. 20 km à l'Est de Chez nous.

~ *Lés mèrchant d'pwères de Tchêrpri* (Les marchands de poires de Kerprich, sobriquet).

Kœcking, Keukin dans notre patois, **Kechingen** en allemand. Forêt proche de chez nous associée à la forêt de Bride.

Landroff, Landorf en allemand. Depuis 1790, Landroff est situé dans le canton de Grostenquin, département de la Moselle. Auparavant, il faisait partie de la province Lorraine rattachée à la France depuis 1766.

Bien ! Landroff est située à 18 km au Nord de Chez nous, près de Morhange, un peu après Baronville et l'étang de la Mutsche, sur la route de Faulquemont. J'allais écrire que mes ancêtres étaient nés dans la zone de patois allemand... Heureusement que Mr Bazin de Landroff m'a arrêté à temps... Dans sa lettre, il me dit : « *que Morhange se trouvait en zone de patois roman contrairement à ce que vous pensez, car dépendant du Duché de Lorraine* ». Et

que « *Landroff se trouve en limite nord du parler roman, alors que Eincheville au nord et Harprich à l'Est sont les premiers villages à utiliser le patois d'origine germanique, dit francique ou platt* ».

Lidrezing, Lidrehin dans notre patois, **Leiderfingen** en allemand. 19 km au NE de Chez nous.

Lubécourt, Lubenhofen en allemand. 3,3 km au Nord de Chez nous.

« *Le jeune de Lubécourt travaille bien aux Ponts-et-chaussées, mais il rentre tous les soirs par le car* ».

Ludres village de Meurthe-et-Moselle, sur la rivière Moselle. 38 km au Sud de Chez nous, 10 km au Sud de Nancy.

Lunéville, Lienstadt en Allemand (bien que Lunéville n'ait jamais été rattachée à l'Allemagne). Commune de Meurthe-et-Moselle au confluent de la Meurthe et de la Vezouze. Connue pour son château des ducs de Lorraine, surnommé le « Versailles Lorrain ». 33 km au Sud de Chez nous, 35 km à l'Est de Nancy. Dans la région, on parle un patois très proche du nôtre.

« - *J'te souhaite bien du plaisir, ricana le Messin. Ça fait quat' mois que je cherche du travail. A Nânci, à Toul, à Lunéville... J'en ai marre. On veut pas de Prussiens ici !*

- *Sommes autant Français qu'eux ! Sommes Lorrains comme eux... s'étrangla l'Eugène* ».

« *La revue militaire du 14 juillet à Lunéville n'avait pas son égal en éclat et en brio. Et depuis quelques années nombre d'annexés Lorrains allaient y fêter la France* ».

Luxembourg en français, **Lëtzebuerg** en platt luxembourgeois, **Luxemburg** en allemand. Luxembourg ville et pays proche de chez nous (140 km au Nord). Les habitants sont les Luxembourgeoises et les Luxembourgeois.

Marsal anciennement **Marosallum, Mahhâ** (macha) dans notre patois, **Salzmar** en allemand. 10 km à l'Est de chez nous.

Selon *Nos Légendes*, la petite ville aurait été créée par un certain Maroh, originaire du Beaufort et compagnon de Salonn. Maroh est l'inventeur du briquetage qui permettait l'extraction du sel. Un temple appelé « Maison du sel » lui rend hommage. Nommée au début Marosallum, la petite ville a pris le nom de Marsal.

« *De la région accouraient des familles entières. Saulniers qui s'étaient enfuis de Mori curtis ou de Marosallum* ».

Marspich et en Allemand, **Machpi** dans notre patois, **Maaschpéich** ou **Maaschpich** en francique lorrain. Rattachée à Hayange (à 2 km) depuis 1971. 77 km au Nord de Chez nous, 25 km au Sud du grand-duché du Luxembourg.

Méréville village de Meurthe-et-Moselle, sur la rivière Moselle. 45 km au Sud de Chez nous, 14,5 km au Sud de Nancy.

Messein village de Meurthe-et-Moselle, sur la rivière Moselle et sur la voie de chemin de fer de Nancy. Les turbines de Messein, les Roches, la mine de Messein. 42 km au Sud de Chez nous, 13,8 km au Sud de Nancy.

Meüse (du latin Mosa), c'est la Meuse des Français, la Moüse des wallons, la Maas des néerlandais et des allemands. Fleuve européen qui prend sa source à 409 m d'altitude dans le village de Pouilly-en-Bassigny (Haute-Marne) et se jette dans la mer du Nord après un cours long de 950 km traversant la France (notamment les départements lorrains des Vosges et de la Meuse. Villes principales arrosées : Neufchâteau -Vosges-, Commercy, Saint-Mihiel, Verdun -Meuse-. Et le département des Ardennes (Charleville-Mézières), la Belgique (Namur, Liège) et les Pays-Bas (Maastricht). Sa vallée présente de nombreux paysages variés alliant de hautes falaises et des méandres rocheux à des plaines s'étendant sur des kilomètres. Aux Pays-Bas, son cours est souvent partagé avec celui du Rhin dont il partage l'embouchure.

Mittersheim en français comme en allemand (seule la prononciation change). 36 km à l'Est de Chez nous.

« Nous avions été jusqu'à l'étang de **Mittersheim**, notre mer à nous en quelque sorte. Rends-toi compte, presque quarante kilomètres en une heure seulement ! Et nous avons fait du pédalo avec nos parents ! ».

Moncel-sur-Seille, Moncèl-sis-Saye dans notre patois. Village proche de chez nous (10 km au Sud) sur la route de Nancy. Anciennement dans notre canton, Moncel est resté français après 1871 (Meurthe-et-Moselle). Gare de Moncel-Pettoncourt.

Morhange, Morhânje dans notre patois, **Mörchingen** en allemand. Petite ville proche de chez nous, 18 km au Nord. Les habitants s'appellent les Morhangeoises et les Morhangeois. Le photographe qui œuvre sur notre marché vient de cette ville.

Nânci ou **Nancy** : ce n'est pas Nancy, ni Naânci, encore moins Naâci, mais *Nânci*. Les Français mettent l'accent sur le « y » (un « i », en fait), sur la fin du mot. Nous, nous mettons l'accent au début du mot, sur le « a » en traînant sur ce « â ». Ce qui justifie l'accent circonflexe.

En argot c'est **Nancebrock**. « D'Nânci, d'la gueûle j'en suis ! » ou « D'Nânci, pour la gueule j'en suis » sont des expressions signifiant à la fois la gourmandise des habitants, et la bonne réputation des restaurateurs. On l'utilise, également, pour dire que les Nancéens ont une grande gueule, un peu comme les Parisiens. « **Mange-la-merde** » est une insulte envers les **Nancéiens** accusés de manger n'importe quoi, une jalousie culinaire... parce qu'ils viennent nous voler nos escargots, notre passe-pierre, etc.

Nancy, c'est la capitale de l'ancien Duché de Lorraine, duché auquel nous appartenions jusqu'en 1766. En 1792 furent créés les départements, Nancy devint le chef-lieu du département de la Meurthe

(auquel nous fûmes rattaché jusqu'en 1872), puis de la Meurthe-et-Moselle lors de l'annexion à la Prusse notre arrondissement et celui de Sarrebourg.

C'est à *Nânci* que nous allons faire nos courses ou nous amuser, ou encore à... l'hôpital pour les cas compliqués... Plutôt qu'à *Mès'* qui est pourtant en Moselle comme nous. *Nânci*, c'est surtout la ville de naissance de notre *papâ* et là où il a vécu avant de se marier. C'est la ville d'origine de la famille de sa mère. 28 km au Sud-ouest de Chez nous.

Nomeny petite ville proche de chez nous située à l'Intérieur (Meurthe-et-Moselle) à 24 km à l'Ouest, 32 km au Nord de Nancy. Le **Bernard** qui habite chez la Marie et travaille au Génie rural vient de là.

Pévange, Pévinje dans notre patois, **Pewingen** en allemand. 16 km au Nord de Chez nous.

Phalsbourg, Polsbuerj en platt, **Pfalzburg** en allemand. 66 km à l'Est de Chez nous, sur la route de Sarrebourg.

Port-sur-Seille : petite agglomération et port sur la Seille vers Nomeny et la rivière Moselle. A 31 km à l'Ouest de chez nous, 32 km au Nord de Nancy.

« le Joseph obtint satisfaction sur un point : le hareng. La religion obligeait de manger maigre les vendredis et de nombreux jours en temps de Carême. Pourtant, dans le tout duché, on pouvait acheter des harengs en provenance de la Mer du Nord... sauf au *Castrum-Salinum*. Dorénavant, on en ferait venir. Robert organisa le trafic avec un commerçant de **Port-sur-Seille** ».

Puttigny, Püttingen en allemand. 6 km au Nord de Chez nous.

« Les deux bougres étaient entrés dans le *Pagus salimensis* par la pointe de Racrange. Notre Jean connaissait la vallée pour l'avoir parcourue deux ou trois fois. Habituellement, les voyageurs suivaient le chemin qui, à flanc de coteau, traversait plusieurs villages. Mais, les bougres avaient voulu jouer aux malins, ils avaient coupé court à travers les marécages. Par une courbe, ils avaient évité les mame-lons de **Puttigny**, de *Wuisse* et *Dédeling*. Prononcez donc **Putigni**, *Ouisse* et *Dédelin* ». (**Puttigny (...)** prononcez donc **Putigni**).

Richardménil Village du département de la Meurthe-&-Moselle. Environ 361 Richardménilloises et Richardménillois en 1876, 2.454 en 2011. Situé à 35 km au Sud de Chez nous, 12,5 km au Sud de Nancy. Lieu de naissance de la mémère de Tomblaine (Bour/Chlodère), notre arrière grand-mère.

Saint-Nicolas-de-Port : ville de Meurthe-et-Moselle. 30 km au Sud de chez nous, 12,7 km au SE de Nancy. En 1098, selon la tradition, le chevalier lorrain Aubert de Varangéville aurait volé une phalange de saint Nicolas dans la basilique San Nicola de Bari (Italie, région des Pouilles) et l'aurait rapporté en Lorraine à Saint-Nicolas-de-Port où elle devient un objet de pèlerinage majeur avec la traditionnelle procession.

Salonnes, anciennement **Salono, Saloûnes** dans notre patois, **Salzdorf** en allemand. Village proche de chez nous, à quatre ou cinq kilomètres à l'écart de la route de Nancy.

Selon *Nos Légendes*, Salono aurait été construite sur un ancien campement créé par des « évadés » du Beaurepaire mené par une certaine Salonn. Ainsi se serait développée la première saline de la Haute Salia et c'est à Salono qu'aurait été mis au point le fameux briquetage de Marsal par un certain Maroh. Toujours selon *Nos Légendes*, Salimensi qui régna un temps sur la Haute Salia, c'était à Salono qu'une maman sanglier lui aurait donné le jour et l'aurait élevé en compagnie de sa sœur.

Au XIII^e siècle selon la *fiawe Jean du Piémont* « Entre **Salono**, *Milo de Culturis* et *Almerega curtis*, il n'y avait que marais et étangs inhospitaliers. Personne ne s'y intéressait »

« Propriétaire de *Mori curtis* et de ses salines, le prieur de **Salono** avait eu vent de ce qui s'était tramé. Il s'en offusqua. Mais, notre Jean argumenta et présenta la lettre du duc. Le prélat protesta mollement, pour la forme, car il ne pouvait désobéir à son suzerain, le duc de Lorraine ».

Salzburg-in-Lothringen, raccourci en **Salzburgen** (Château-Salins en Lorraine). Notre ville portera ce nom de juin 1940 à novembre 1944. A noter qu'entre 1871 et 1918, Château-Salins a gardé son nom, malgré la germanisation des années 1890 et la période de guerre. Consultez "[Chêté-Saline](#)"

Sarre, Saar en platt, en allemand et en luxembourgeois. Rivière qui prend sa source au pied du Donon et se jette dans la Moselle, à Konz, non loin de Trèves (Trier). La *Sarre blanche* constitue le cours supérieur de la Sarre, et la *Sarre rouge* est son affluent (confluent à Lorquin). Principales villes et villages traversés : Sarrebourg, Sarre-Union, Sarralbe, Sarraltroff, Sarreinsming, Sarreguemines, Grosblierstroff (en Lorraine mosellane), Saarbrücken, Völklingen, Saarlouis, Dillingen, Merzig en Saarland/Sarre), Saarbùrg (en Rhénanie-Palatinat). Longueur : 246 km, dont 129,3 en France et 116,7 en Allemagne.

« Ma grand-mère et ses sœurs, comme mon grand-père d'ailleurs, avaient l'habitude de dire que, au-dessus de *Mor-hanche* (*Morhange*), c'étaient les *Hachpailles*. Pourtant, la branche maternelle de ma grand-mère venait de *Forbach* et de la **Saar** ».

~ **Sarre, Saar** en platt, **Saarland** en allemand. Région aujourd'hui en Allemagne, autrefois en Lorraine.

Sarreguemines, Sârreguemine dans notre patois, **Saargeminn** en francique rhénan, **Saargemünd** en allemand. Située à 60 km au Nord-Est de chez nous, tout proche de la frontière allemande.

Sotzeling, Sotzelin dans notre patois, **Sotzelingen** en allemand. 13 km au NO de Chez nous.

Stiring-Wendel, Stiringue-Vindèle dans notre patois, **Stieringen-Wendel** en allemand. Commune du Nord mosellan, région du Warndt, à la frontière allemande, 68 km au Nord de Chez nous. Stiring-Wendel appartenait au comté de Forbach, érigé en commune autonome en 1857. Importante activité verrière avant l'ère industrielle. Cité ouvrière d'abord sidérurgique, puis charbonnière.

Strasbourg, Strassbour dans notre patois, **Strossbouri** en dialecte alsacien, **Straßburg** en allemand. L'antique **Argentoratum** des Romains. 124 km à l'Est de Chez nous. Capitale de l'Alsace et ville européenne.

Tomblaine, Tomblène dans notre patois. Banlieue de Nancy (Meurthe-et-Moselle). 1.623 Tomblainois et Tomblainois en 1921, 7.666 en 2009. Située à 26 km au Sud-ouest de Chez nous. C'est ici qu'habitèrent nos arrières grands-parents Chlodère.

« Son père (le père du Milou) aborda son exploit du jour : il avait refusé le certificat de fin de travaux pour la reconstruction du pont de **Tomblaine** parce que l'entreprise avait triché sur la qualité du béton employé.

- T'as raison le Léon, l'approuvèrent les Sanbucco. Les capitalistes sont tous des fumiers ! ».

« Le Milou (...) savait qu'en allant à **Tomblaine**, il passerait une bonne journée... L'Oda, en était tout autant persuadée. Entre le relève-selle de la Saint-Jean et un week-end à **Tomblaine**, elle n'avait pas hésité (...) Huit heures pétantes, ils grimpaient dans le car des Rapides de Lorraine et direction Nancy. Une heure plus tard, le car les déposait à la Cathédrale (le terminus), un bus pour **Tomblaine**. Vers dix heures, ils arrivaient à la maison des grands-parents du Milou ».

Vallerange, Valerinje dans notre patois, **Walleringen** en Allemand. 24 km au Nord de Chez nous.

Vannecourt, anciennement **Vanner curtis**, **Vanecot** dans notre patois, **Warnhofen** en Allemand. 8,4 km au Nord de Chez nous.

« De la région accouraient des familles entières (...) Serfs qui avaient quitté leur domaine rural telle cette famille de Milo de Culturis ou ces deux autres de **Vanner curtis** ».

« Chaque jour, à la tête de sa petite troupe, Thomas ravageait quelques villages environnants et sans défense, tels Milo de Culturis, *Almereg curtis*, *Gerber curtis*, **Vanner curtis**, etc. ».

Vic-sur-Seille, Bodacia chez les Celtes, **Vicus Bodatius** chez les Romains, **Bodacio vicus** dans Nos Légendes. **Wich** en allemand. Vic, plus simplement. 6,2 km au SO de Chez nous.

Ancien siège des Evêques de Metz, Vic n'a jamais appartenu au Duché de Lorraine et est devenu Française 120 ans avant nous. Ancienne saline. On peut y voir une mare salée. Des vignobles.

C'est notre cité rivale. C'est là qu'à vécu, dans son enfance, le pépère Capè de notre maman.

~ Les habitants sont les **Awates** (ou **Vicois**).

créée par Bodatt et Awath

Selon Nos Légendes, la petite ville aurait été créée par Bodatt et Awath, un couple originaire du Beaurepaire et ami de Salonn. La petite agglomération aurait d'abord prit le nom de Bodacio en l'honneur de Bodatt et ses habitants se seraient nommés **Awates** pour honorer Awath. De fait, on nomma tous les habitants de la Haute-Salia, les Awates ou la tribu d'Awath.

Au temps des Médiomatrices, on accola le nom de Vicus pour honorer un druide.

On dressa de solides et hautes palissades en bois autour de **Bodacio vicus**. A l'abri du rempart, nombre d'artisans développèrent boutiques et ateliers : boulangers, potiers, bourreliers, menuisiers, charrons, cordonniers, etc. Chaque jour, des hommes venaient vendre le produit de leurs terres, de leur bétail, de leur chasse ou de leur pêche. Bodacio vicus devenait un marché permanent.

Au XIIIe siècle selon la fiawe Jean du Piémont

« Arriva une étrange nouvelle de Metz. Quoique que celle-ci enchantà nos chevaliers. Là-haut, les bourgeois, artisans et commerçant, avaient chassé l'évêque de la ville et pris le pouvoir. Le pauvre évêque de Metz avait dû se réfugier à **Bodacio vicus**, une cité toute proche de la saline. Cela fit rire beaucoup notre Jean et Thomas : de simples gueux avaient chassé le prélat ».

« L'âme en peine, Thomas se réfugia chez... l'ennemi. Ainsi, Thomas vécut sous la houlette de l'évêque de Metz, à **Bodacio vicus**, seulement à quelques lieues de son ancien amant. Certes, Thomas le Messin était âgé, mais il avait suffisamment de vigueur pour recommencer une aventure amoureuse. Il prit femme et eut un garçon. Ce fils unique qui connut si peu son père était celui que les habitants de **Bodacio** appelaient "le Thomassin".

Bien des années plus tard, Bodacio vicus prit le nom de **Vic-sur-Seille** et, comme tout l'évêché de Metz, devint terre française (alors que le *Castrum-Salinum*, à quelques kilomètres de là, restait terre lorraine). Encore bien plus tard, le 22 octobre 1825, naîtrait à Vic une Catherine Thomassin. Elle deviendrait la grand-mère maternelle de notre pépère »

« Les deux bougres étaient entrés dans le Pagus salimensis par la pointe de Racrange. Notre Jean connaissait la vallée pour l'avoir parcourue deux ou trois fois. Habituellement, les voyageurs suivaient le chemin qui, à flanc de coteau, traversait plusieurs villages. Mais, les bougres avaient voulu jouer aux malins, ils avaient coupé court à travers les marécages. Par une courbe, ils avaient évité les mame-lons de Puttigny, de **Wuisse** et Dédéling. Prononcez donc Putigni, Ouisse et Dédélin »

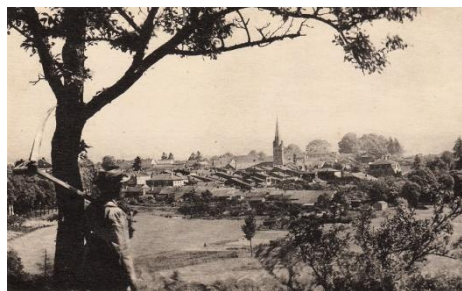
Wuisse (on prononce ouiss'), **Wiss** en allemand (on prononce viss'). 12 km à l'Est de Chez nous.

« Les deux bougres étaient entrés dans le Pagus salimensis par la pointe de Racrange. Notre Jean connaissait la vallée pour l'avoir parcourue deux ou trois fois. Habituellement, les voyageurs suivaient le chemin qui, à flanc de coteau, traversait plusieurs villages. Mais, les bougres avaient voulu jouer aux malins, ils avaient coupé court à travers les marécages. Par une courbe, ils avaient évité les mame-lons de Puttigny, de **Wuisse** et Dédéling. Prononcez donc Putigni, Ouisse et Dédélin »

Zarbeling, Zarbelin dans notre patois, **Scholhofen** en Allemand. 19 km au NE de Chez nous.

Evolution de la population de notre ville en chiffres

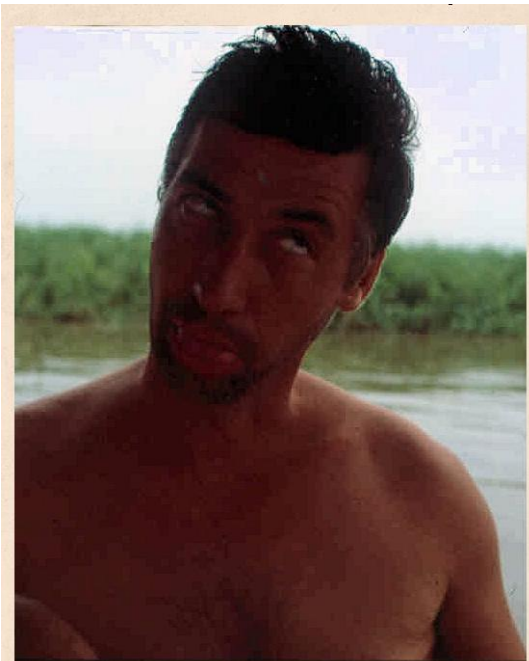
années	1821	1936	1946	1954	1962	1968	2011
population	2851	1850	1565	1927	2174	2246	2441



Je marche seul

Je traîne ma saudade dans les rues piétonnières de Manaus. Les magasins dégueulent d'appareils électroniques, ménagers, radio-phoniques, de téléviseurs, de magnétoscopes. Zone franche oblige, les commerçants pratiquent les prix les plus bas du Brasil. Ces monticules de marchandises détaxées ne m'intéressent pas. Ce matin, je ne me suis même pas tiré la barbe...

Je n'ai même pas conscience de ces cohortes en mal d'affaires qui déferlent sur le pavé. On me dépasse, on me croise, on me bouscule. Une « Montre ? », « Parfum français ? », des « Dollars ? » à un taux alléchant, les « vautours » ne me dérangent même pas. Les hippies et leurs bijoux de pacotille étalés sur des étoffes... Les mendiants et leurs membres atrophiés trop voyants... Même « Ilha, Ilha, Madagascar », une chanson que j'aime bien depuis Salvador, me laisse froid.



Je marche seul, comme un somnambule, sans joie. Je n'ai pas besoin des blouses blanches qui, armées de leurs appareils pour prendre la tension, interpellent le passant. Je sais quelle maladie m'assaille.

Et je traîne ma saudade dans la chaleur moite qui tire la sueur. Des gouttelettes roulent sur mon front et, déjà, mon polo est traversé à la poitrine. Chaque fille que je croise, je la dévisage. Elles sont toutes jeunes, belles, attirantes, mais aucune n'a le visage de ma saudade.

Lorsqu'elle est entrée dans le forró, ça a été comme un flash. C'était comme le soleil qui réapparaît après une longue période de pluie à Paris.

Le printemps réveille la nature, Mira avait réveillé mes sens.

Bien qu'en état de soulographie avancée, je n'ai pas osé aborder cette fille qui se dandinait si gracieusement. Pourtant, je dansais avec d'autres filles, moins mignonnes, plus gamines, moins nobles.

Je n'ai pas osé.

Elle m'a demandé du feu...

- Elle pourrait dire merci !

- C'est peut-être une invitation à danser... me glissa le Diable.

- Tu crois ?

- Essaie !

C'en était une.

Une danse, deux danses. Je lui ai dit qu'elle était gracieuse et que je jalousais les autres hommes qui la faisait danser. Elle a ri. Je lui ai dit qu'elle était belle. Elle a minaudé.

Son corsage s'arrêtait à la poitrine et laissait nue ses petites épaules. Sa peau était douce, légèrement teintée, un peu moite par cette chaude soirée de forró. Sur son omoplate droite, près de la colonne vertébrale, un grain de beauté en relief. Ses cheveux étaient presque doux.

- Je te reverrais ? m'inquiétai-je.

- Oui !

Pourquoi y a-t-il fallu ces bagarres générales ? Pourquoi son frère en a-t-il été à l'origine ? Par trois fois, la meute de danseurs et de danseuses s'est bousculée dans la petite baraque flottante. Par trois fois, les cris ont résonné entre les planches vermoulues. Quelques coups ont été échangés, mais personne n'est tombé à l'eau. Seule Mira en a été la victime, elle a eu une crise de tétanie.

Mon cœur saigne dans Manaus. Les filles sont jolies, mais c'est Mira que je veux mirer. Comme je voudrais la retrouver. Comme je voudrais qu'elle me dise que je suis beau, que la différence d'âge n'a pas d'importance, que je danse mal ne soit pas un problème, qu'elle se sentait bien dans mes bras. Je voudrais réentendre son rire étouffé quand je lui caressais la colonne vertébrale. Je voudrais qu'elle me murmure : « Pas ici, ma sœur me surveille » lorsque je voulais l'embrasser. Oh, Mira !

Chaque fois que je lui susurais un mot doux, elle me pressait la main et me glissait à l'oreille : « A Manaus ». J'insistais :

- Je te reverrais à Manaus ?

- Oui, c'est sûr !

Elle m'a indiqué un endroit, mais je ne me rappelle plus du nom. Saloperie de bière, je te hais !

J'espère la revoir dans Manaus, je sais qu'elle y habite, je sais qu'elle y travaille, je sais qu'elle y suit des cours du soir. Peut-être à quelques pas de mon hôtel, à l'école plus bas. Ce soir j'irai à la petite gargote ouverte sur la rue. De là, on voit passer toutes les jeunes filles... Mon cœur est aussi gros et aussi rouge que celui qui ornaît si élégamment la fesse droite de son bermuda en jeans...

Mira passera dans la légende. Ce matin, dans la salle de bains de l'hôtel, c'est la divine Célia qui est apparue...

Manaus, le 19 septembre 1988
(mis à jour le 9 mai 2019)

★★★★★ 4 votes. Moyenne 4.3 sur 5.

[galerie de l'Aventure](#)
[Accueil](#)
[Haut du document](#)

Oiseaux d'Fofa : l'Étourneau sansonnet

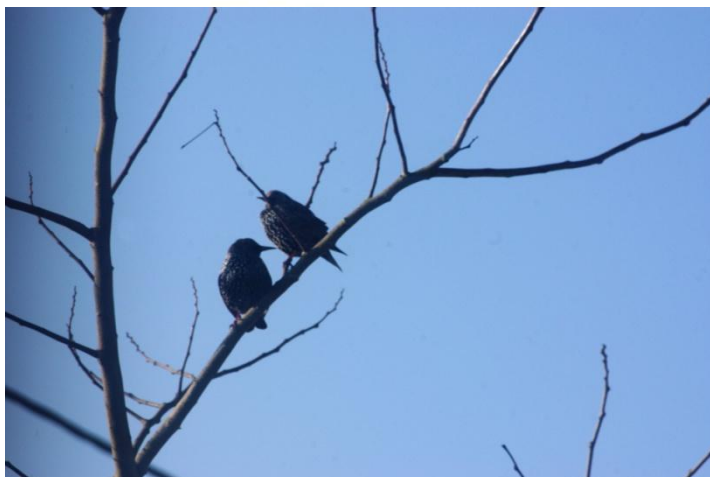


Antoneu en patois de chez nous,
« Étourneau sansonnet » en Français,
« Star » en Allemand.

Le plumage adulte, juste après la mue de fin d'été, est caractérisé par des tectrices noires avec une pointe pâle (blanche, crème, voire roussâtre), ce qui donne à l'oiseau un aspect moucheté caractéristique.

Au fur et à mesure de l'usure de ces plumes tout au long de l'hiver, les taches s'estompent progressivement pour laisser place à un plumage nuptial noir brillant, avec des reflets verts ou violacés suivant les endroits.

Mais il en reste toujours néanmoins quelques traces qui rompent l'uniformité du plumage, surtout chez la femelle.



Voir la fiche de l'[étourneau](#)

[Haut du document](#)